être facilement défendu contre les attaques de la mer.

La ville a une population de 3,000 habitants, et possède une cathédrale, un palais du gouvernement et une mairie.

Cette ville fut autrefois un endroit de luxe, comme le prouvent les magnifiques demeures des classes riches, en même temps que le centre d'importantes pêcheries de perles et de l'exploitation de nombreuses mines d'argent; son commerce était également important.

Mise en liberté du Capitaine Armes.

Presse Associée.

Washington, 10 octobre—Le juge Bradley, de la Cour suprême de district, a ordonné aujourd'hui la mise en liberté du capitaine George A. Armes, arrêté par ordre du lieutenant-général Schofield, juste avant sa retraite du commandement de l'armée des Etats-Unis, pour lui avoir écrit une lettre insultante.

Le juge Bradley déclare la mesure de l'ancien lieutenant-général illégale, tyrannique et capricieuse.

La Récolte de Coton.

Presse Associée.

Washington, 10 octobre—Les rapports du Bureau des statistiques du ministère de l'Agriculture, pour le mois d'octobre, montre une diminution de 5.7 de l'état de la récolte en septembre, qui était de 70.8 contre 65.1 ce mois-ci.

De toutes les régions, des plaintes générales annoncent de grands dommages causés par des pluies hâtives et la sécheresse récente, et des ravages par les vers et les insectes.

Dans la Caroline du Sud, la Georgie et le Mississipi, il n'y a pas une seule exception, et très peu dans les autres Etats.

Le pour-cent par Etat est le suivant: Virginie, 78; Caroline du Nord, 68; Caroline du Sud, 64; Georgie, 72; Floride, 84; Alabama, 70; Mississipi, 67; Louisiane, 64; Texas, 58; Arkansas, 72; Tennessee, 70; Missouri, 85.

La surveillance des côtes de la Floride.

Presse Associée.

Washington, 10 octobre—L'avocat général a reçu des informations du Sud de la Floride et des îles (keys) au large des côtes, annonçant que les fonctionnaires fédéraux exercent une grande surveillance pour empêcher toute expédition de flibustiers de quitter ces parages pour aider les révolutionnaires cubains.

Jusqu'à présent, cependant, aucune violation ouverte n'a été commise. Des groupes peu nombreux d'hommes sont aperçus de petites embarcations se dirigeant vers quelques-unes des îles inhabitées, ostensiblement en excursions de pêche.

Mais le fait que ces îles sont sur la route que suivent les steamers cubains rend les actions de ces hommes tout au moins suspectes, et ils sont en conséquence étroitement surveillés, en vue de mesures promptes au cas où des démonstrations seraient faites.

Un Equipage en Danger.

Presse Associée.

Green Bay, Wisconsin, 10 octobre—Un schooner chargé de bois de charpente a été jeté aujourd'hui sur la côte est de la péninsule de Door, près de la baie du Poisson Blanc. Le navire est échoué à 300 yardes du rivage et exposé à un vent d'est terrible.

Par suite de la conformité de la plage il est impossible d'atterrir et les membres de l'équipage se sont réfugiés dans la mâture.

L'équipe de sauvetage est partie de la baie de l'Esturgeon, à une distance de quatorze milles.

Selon toutes probabilités le navire sera entièrement perdu.

Léon XIII et l'ambassadeur des Etats-Unis en Autriche.

Presse Associée.

Rome, 10 octobre—Le Pape a accordé aujourd'hui une audience au ministre des Etats-Unis en Autriche, l'honorable Bartlett Tripp, et l'a félicité de la complète liberté dont jouit le catholicisme aux Etats Unis.

Sa Sainteté a fait allusion à l'élévation prochaine au cardinalat de Mgr Satolli, le délégué apostolique près de l'Eglise Catholique Romaine des Etats-Unis, et s'est enquis de la santé du Président Cleveland pour qui le Pape a exprimé la plus grande estime.

Léon XIII paraissait être en excellente santé.

Fitzsimmons embarassé.

Va-t-il se rendre à Hot Springs ?

Presse Associée.

Galveston, Texas, 10 octobre—Une dépêche spéciale de Corpus Christi au *News* dit que Fitzsimmons a reçu aujourd'hui de Martin Julian un télégramme annonçant qu'il a été décidé de donner la bataille à Hot Springs, Arkansas, à la date fixée pour Dallas.

La dépêche conseille ensuite à Fitzsimmons de faire immédiatement ses malles avant de s'entraîner définitivement.

Bob n'est pas encore décidé, car il est très satisfait de la place où il s'entraîne, mais il semble légèrement craindre que la nouvelle loi du Texas ne fasse de l'entraînement même une illégalité.

Les dames qui accompagnent le pugiliste et ses entraîneurs sont fortement opposées au départ pour l'Arkansas.

Fitzsimmons est allé à la chasse ce matin et a rapporté beaucoup de gibier.

Devant le Grand Juri d'Austin.

Presse Associée.

Austin, Texas, 10 octobre—Julian, Brady et Vendig, de la combinaison pugilistique Corbett Fitzsimmons, ont été conduits devant le Grand Juri ce matin et interrogés dans le même sens que Delaney et les autres hier.

Vendig a déclaré que tous les intéressés vont immédiatement partir pour Hot Springs.

A la Convention de Vicksburg.

Presse Associée.

Vicksburg, Mississipi, 10 octobre—Des lettres reçues aujourd'hui à Vicksburg annoncent que le gouverneur Foster, le sénateur Blanchard et le congressman Boatner, de la Louisiane, assisteront à la Convention des canaux de Vicksburg. La Louisiane enverra une importante délégation: un grand intérêt étant manifesté dans l'Etat.

DERNIERE HEURE.

Les préparatifs de l'Espagne.

Grande activité dans les ports.

Presse Associée.

Madrid, 10 octobre—On a remarqué dernièrement qu'une activité exceptionnelle règne dans les chantiers de marine de divers ports de l'Espagne, et que les ouvriers y sont occupés à mettre en état les croiseurs et les garde-côtes.

On a appris, de plus, que certains fonctionnaires du gouvernement ont discuté la question de l'armement des steamers de la compagnie Transatlantique espagnole, et il est à espérer que ces réparations et ces préparatifs sont causés par l'idée qu'il est possible que les Etats-Unis reconnaissent les insurgés cubains comme belligérants.

La destruction de La Paz non confirmée à Mexico.

Presse Associée.

Mexico, 10 octobre—Les ministères de l'intérieur et de la guerre du Mexique n'ont reçu aucune information d'un ouragan désastreux à La Paz, dans la Basse Californie.

Les Arméniens Rentrent dans Leurs Demeures.

Presse Associée.

Constantinople, 10 octobre—Les Arméniens réfugiés dans les églises pendant les émeutes, qui avaient obstinément refusé de quitter ces édifices depuis, des amis leur apportant des provisions, ont enfin consenti à rentrer dans leurs demeures.

Ils ont quitté les églises aujourd'hui en présence des dragomans des ambassades des diverses Puissances, envoyés pour assurer la sécurité des réfugiés et faire un rapport à leurs ambassadeurs respectifs.

A Madagascar.

Le Nouvel Etat de Choses Créé par l'Occupation Française.

Presse Associée.

Londres, 10 octobre—M. Frederick Turner, un négociant d'Antananarive, vient d'arriver à Londres et on lui a demandé ses vues sur la situation à Madagascar.

Il dit que les étrangers résidant à Madagascar accueilleront avec plaisir un solide gouvernement français pourvu qu'il leur accorde les mêmes droits qu'à ses nationaux.

Le pays, dit M. Turner, doit être ouvert à tous. Naturellement, la France essayera d'améliorer ses relations commerciales avec l'île, et il est à espérer qu'elle le fera sans rendre impossible le commerce anglais, américain et allemand.

Il lui faudra compter avec les Etats-Unis, car le gouvernement de Washington n'a pas reconnu le protectorat français, et les américains ne peuvent abandonner leur commerce important et augmentant tous les jours.

—Ces bons Anglais! comme ils changent de ton! A les entendre il y a quelques jours, la stérilité et le peu de ressources de l'île ne compenseraient jamais les sacrifices faits pour la conquérir. Et les Français sont à peine entrés à Antananarive qu'ils réclament déjà les mêmes droits que ceux qui ont sacrifié leur vie et leur sang!

Et ils parlent de commerces anglais, allemand, américain, très florissants.

Que M. Frederick Turner se tranquillise, il ne sera pas chassé de Madagascar, mais il y aura dorénavant les mêmes droits et les mêmes avantages qu'en Algérie ou au Tonkin.—Note du traducteur.

Découverte d'une partie des bijoux de Mme Langtry.

Presse Associée.

Londres, 10 octobre—Quelques uns des saphirs et des rubis ornant une partie des bijoux de Mme Langtry, obtenus frauduleusement de la succursale de la rue Sloane de la Banque de l'Union, le 24 août dernier, ont été découverts chez des marchands établis dans Hatton Garden, à Londres, à qui ils ont été vendus.

La valeur des bijoux volés est estimée de cent à deux cent mille dollars.

Réjouissances en France.

Les maisons pavoisées à Marseille, au Hâvre, à Lyon.

Presse Associée.

Paris, 10 octobre—La nouvelle officielle de la prise d'Antananarive par le général Duchesne a causé une grande satisfaction dans toute la France, principalement à Marseille, au Hâvre et à Lyon où les édifices publics et un grand nombre de résidences étaient pavoisés de drapeaux et décorés de feuillages.

Nouveaux Massacres dans les Provinces Centrales de la Chine.

Presse Associée.

Londres, 11 octobre—Une dépêche de Paris au *Times* de Londres, dit que l'agence de la mission catholique de Lyon a reçu des lettres annonçant des agressions contre les Européens et les Chrétiens dans les provinces centrales de la Chine.

Les missions de Nanching ont été détruites; quelques convertis ont été tués et d'autres blessés. Il a été fait appel au consul de Russie en l'absence du consul de France.

Il a demandé avec instance qu'une dépêche aux autorités de la province demandant des mesures immédiates pour le rétablissement de l'ordre soit envoyée.

Malgré cette démarche les troubles continuent.

Les Mahométans de Northern Shen Si se sont révoltés.

Des avis de Shang Haï disent que les infâmes publications des Chenbans, dirigées contre les étrangers, sont de nouveau distribuées dans les provinces centrales.

Marchés Divers.

Paris, 10 octobre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 100 francs 67 1/2 centimes à compte.

Londres, 10 octobre.—Consolidés au comptant 107 7/16, à terme 107 1/8.

Liverpool, 10 octobre, 4:15 p. m.—American middling fair 5 7/16, good middling 5, American middling 4 27/32, low middling 4 23/32, good ordinary 4 19/32, ordinary 4 13/32.

Liverpool, 10 octobre—Coton spot—Bonnes affaires et les prix plus élevés.

Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 10,300 américain.

Futures—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en octobre 4 46/64, octobre et novembre 4 47/64, novembre et décembre 4 47/64, décembre et janvier 4 47/64, janvier et février 4 49/64, février et mars 4 50/64, mars et avril 4 52/64, avril et mai 4 53/64, mai et juin 4 54/64, juin et juillet 4 56/64.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 10 OCTOBRE 1895.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship ang Polynesia, Schrotter, Hambourg, via Newport News.
Steamship am Excelsior, Boyd, New York.
Steamship norv Nicaragua, Pedersen, Bluefields, sur lest.
Steamship am Whitney, Staples, Key West via via Port Tampa et Punta Gorda.
Steamship am Stillwater, Galt, Puerto Cortes via Livingston et Bélise.

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

Grover Cleveland, Wilcox, Bas du Fleuve
Paul Tulane, Campbell, Bayou Sara
City of Camden, Carlton, Harrisonburg.
Hallette, White, Pecan Point Landing, Riv. Rouge
Pargoud, Carbine, Refuge.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Grover Cleveland—268 sacs riz brut

BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—495 balles coton 693 sacs graine coton 403 sacs riz brut 36 barils sucre 74 barils sirop nouveau

HARRISONBURG—par steamer City of Camden—189 balles coton 452 sacs graine coton

PECAN POINT—par steamer Hallette—735 balles coton 183 sacs graine coton

REFUGE—par steamer Pargoud—665 balles coton 6497 sacs graine coton 850 sacs riz brut

LIVRES OFFERTS.

3 Martyr de l'amour
4 La roche qui pleure
5 Le remords d'un faussaire
6 Rêves dorés
7 Dame de l'hôtel Warenoff
8 Les fiançailles de Lorette
9 Le sacrifice d'un fils
10 Le coureur de dot
12 Roman d'une jeune fille pauvre
13 Le roman d'un crime
14 Trahison vaincue par l'amour
15 La vengeance du fiancé
17 Les deux Jeannes
18 Misérable faussaire
19 Le Martyr d'une mère
20 La charmeuse

COUPON DE PRIME.

Aux lecteurs de l'Abeille.

Détachez ce coupon et remettez-le avec 10cts pour chaque volume désiré ou 25cts pour 3 volumes au choix, au bureau de notre journal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM..........................

ADRESSE..........................

OUVRAGES DESIRÉS Nos..........................

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 11 Octobre 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau, vents du nord-est à est.

Température du 10 octobre 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	53	12
Midi..............	65	18
3 P. M..............	74	21
6 P. M..............	72	20

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Albert E. Perrin à Mlle Mary Sharp; George W. Mason à Mme Veuve C. W. Robinson; Pierre Bayer à Mlle Joséphine Benoit; Henry Dennis à Mlle Irene Washington; Edward Stringer à Mlle Emilie Sirjacques.

NAISSANCES—Mmes Frank Tarantino, une fille; Wm Dubret, une fille; John Sternberger, une fille; W. F. Font, un garçon; Louis Tricou, un garçon; Etienne Marandet, un garçon.

DÉCÈS—Arthur Raymond, 12 mois, 609 Carondelet; enfant du sexe masculin de Mme Chas Cook, 2 heures, 511 Désiré; Mariano Palayo, 73 ans, 542 Dauphine; Christian Winck, ——, Cypremont Prairie, Louisiane; Hypolite Huard, 71 ans, 194 rue Nord Villeré; Thomas J. Rice, 40 ans, 4224 Jersey; Abe B. Grandy, 42 ans, coin Elm et Pin; Raphael Woolverton, 15 mois, 714 Newton; Hester Wilson, 4 ans, Cut-off road, Alger; Mme Vve Rebecca Barnes, 64 ans, 227 Bermuda; Anna Williams, 61 ans, 436 Philip; François Sourdès, 82 ans, 325 Bourbon.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

Mme W. Woodson à D. W. Ross, une portion de terre bornée par le Chemin du Bayou, la rue Sauvage, le Chemin de Gentilly et le chemin de fer Louisville et Nashville, $50.

Mme W. W. Wenn à J. Weill et al., un terrain borné par les rues Decatur, Douane, Clinton et Bienville, $2,000.

G. Beckwith à A. Kiest, une portion de terre bornée par les rues Constance, Laurel, Peniston et Général Taylor, $700.

E. H. Hickey à D. D. Hickey, une portion de terre bornée par les rues Camp, Upperline, Robert et Magazine, $1,600.

William Kaier à V. A. Winter, deux terrains bornés par les rues Jackson, Locust, Joséphine et Frèret.

M. McQuade à T. J. Duggan, deux terrains bornés par l'avenue Napoléon, les rues Pitt, Prytania et Berlin, $4,226.

Même acquéreur à E. Perrin, même propriété, $6,000.

L'Etat à J. Heth, un terrain borné par les rues Jeanne, Barthélemy, Remparts et St-Claude, $30.

E. Daure à G. Daure, un terrain borné par les rues Annonciation, Laurel, Berlin et Napoléon, $1,250.

Mme R. M. Tayler au Dr R. Sauvage, un terrain borné par les rues Canal, Bassin, Remparts et Douane, $12,000.

G. Leontonet et al. à O. Caldwell, un terrain borné par les rues Bourbon, Ste-Anne, Dauphine et Dumaine, $2,150.

J. W. Nelson à A. E. Nelson, un terrain borné par les rues Marengo, Long, Brooklyn et Milan, $1,000.

G. Redersheimer à M. Young, une portion de terre bornée par les rues Camp, Magazine, Soniat et Dufossat, $3,370.

Mme B. Lautinace à la Security Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Ste Anne, Bourgogne, Remparts et Orléans, $700.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Les successions de Marie Louise McDermott et de Richard Francis ont été ouvertes.

Schable frère vs. Charles Schmidt—réclamation de $190 sur un compte courant.

Mme Kate Aiklen vs. John Curran—demande de séparation.

Mme Veuve Thomas Wilts vs Gabriel Villeré—saisie provisoire de $320 82.

Louis Grunewald vs Charles F. Callom—séquestration de $145.

Reuben W. Knickerbocker vs Peter Killen—action en dommages de $5,000.

Emile Ory vs A. Warman et autres—injonction.

E. Bland vs Aarons Mendelson et Cie—injonction.

Cour Criminelle de District—Section A—Juge J. H. Ferguson.—Comparutions;

Hy Henderson, larcin; Nessie Williams, actes de violences; Susie Howard et George Stephney, actes de violence.

L'affaire James Hewell, vol, a été remise.

Frank Russo, actes de violence, a été trouvé coupable.

Edw. T. Holyland, violation de l'article 24 1894; acquitté.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Pat Flynn—ivresse et bris de paix; $5 d'amende ou 10 jours de prison.

Ella Simms—ivresse et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Thos. Kelly, Jos. O'Brien, Geo. Nichols et J. W. Klapper—bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Les suivants ont été mis sous caution: Chas. Garrey, Jno. Davis et Abe Taylor, attaque et blessure.

Les suivants ont été renvoyés devant la cour criminelle sous caution:

Johnson Young, attaque et blessures; Dan Brown, actes de violence et Mary Hall, vol.

Jennie McKenna—langage obscène et bris de paix, $20 d'amende ou 60 jours d'emprisonnement.

Hy. Williams, Eddie Hawkins et Jno. Jackson—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—Adam Buckhorst, Jennie Lavergne, Jim Donnevan, Joseph Gereme, James Brant, John Waldon et Félicien Bonnecarrère—ivresse et bris de paix; $5 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Wade Jackson et Robt Osborne—allures suspectes; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Louis T. Wetzel—abus de confiance et détournement; $1500 de caution.

Chas Garvey—violation de l'ordonnance 4788: $100 de caution.

Matelots chinois.

Deux matelots chinois comparaissaient dernièrement devant le tribunal de police de Londres: ils s'approchèrent du juge, en faisant de profondes révérences, puis enroulèrent d'un même geste leur longue tresse qui pendait jusqu'à terre; enfin, ils déposèrent sur le tribunal un rouleau de papier long de deux mètres et couvert de caractères chinois. Le juge manda un interprète qui déchiffra, séance tenante, la supplique des deux Célestes: ils s'y déclaraient eux-mêmes "insignifiants, profondément méprisables, semblables à la poussière des rues et dignes d'être jetés sur un tas de fumier". Tout méprisables qu'ils fussent, ils osaient demander justice au juge de Londres, "homme comblé d'honneurs, digne de tous les respects et dont les aïeux avaient toujours été bénis; Confucius et Wing-Ham-Cham, le philosophe aux vingt-cinq tresses, n'étaient que des sots en comparaison de ce juge dont l'intégrité rayonnait comme le soleil de midi". Ces matelots chinois demandaient à être dispensés de retourner comme chauffeurs sur le bâtiment qui les avait amenés à Londres: "le service, disaient-ils, y est plus terrible que dans l'enfer". Le juge se déclara incompétent et renvoya les demandeurs à l'Amirauté.

Des hoodlums aux prises avec la police.

Vers une heure hier matin, le voisinage des rues *Levée* et Clouet a été mis en émoi par la conduite tapageuse d'une bande d'individus de la basse pègre.

Maurice Allen, un agent de Boylan, en faisant sa ronde a voulu mettre fin aux démonstrations des mécréants, mais il a été assailli par eux, et frappé au visage; puis ils lui ont enlevé ses vêtements et son revolver.

Le caporal Fitzgerald et l'agent de police Jagot, attirés sur les lieux par les cris du malheureux Allen, ont réussi non sans beaucoup de difficultés, à mettre les individus dont les noms suivent en état d'arrestation:

Peter Hudson, Thos. Ryan, Peter Bass, Wm. Smith, Richard Burke et Wm. Jackson. Ils ont tous été conduits au poste du onzième précinct.

Le révolver d'Allen a été retrouvé dans la poche du nommé Hudson.

Arrestation.

Les détectives Woodworth et Roche ont arrêté hier matin vers quatre heures, à l'intersection des rues Canal et Bourgogne, deux individus nommés Chas Digby, Wm Cunningham et Raymond George.

Ils essayaient, lors de leur arrestation, de s'introduire dans la boutique Milard, marchand de candies.

Bureau de Santé.

Les membres du bureau de Santé se sont réunis hier soir dans leur nouveau local, sous la présidence du Dr Olliphant.

Etaient présents: les docteurs Patton, Walmsley, Harnan et MM. Heyward et Odenheimer.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, le président soumet la question de quarantaine, tant discutée jeudi dernier, mais renvoyée sur motion de M. Odenheimer, qui désirait avoir l'opinion de tous les membres.

Après une nouvelle discussion, le Dr Patton fait la motion de dispenser des rigueurs de la quarantaine tous les passagers arrivant de l'Amérique du Sud, s'ils soumettent leurs bagages à une inspection.

La motion est adoptée.

Une lettre à ce sujet sera envoyée par le Dr Olliphant à tous les inspecteurs des stations de quarantaine de l'Amérique du Sud; ils seront prévenus que tous les navires à fruits quittant ces ports à partir du 1er novembre ne seront plus soumis aux règlements de la quarantaine à leur arrivée au port de la Nouvelle-Orléans.

Dans son rapport, le Dr J. J. Finney dit qu'il y a eu depuis le 1er janvier 178 cas de petite vérole; cinq nouveaux cas se sont déclarés pendant le mois d'octobre.

Il y a maintenant 28 personnes atteintes de cette maladie; toutes, à l'exception de trois, sont de couleur et internées à l'hôpital.

Depuis le premier septembre 24,053 personnes ont été vaccinées.

En terminant son rapport le Dr Finney dit que la mortalité du mois de septembre a diminué considérablement. Le total des décès est de 506; 316 blancs et 190 noirs. Une moyenne de 22.72 par mille.

En ce qui concerne la diphthérie, le Dr Finney dit que 32 personnes étaient atteintes de cette maladie pendant le mois de septembre, et que 7 nouveaux cas se sont déclarés en octobre.

Il n'existe maintenant que onze cas. Six patients sont morts en septembre et un ce mois ci. Il n'y a en ville qu'un cas de scarlatine.

Le bactériologiste, le docteur P. E. Archinard, a examiné la gorge de 50 personnes; 25 étaient malades et 22 indemnes; 3 cas étaient douteux.

Le Dr Archinard ajoute qu'il est toujours en mesure de fournir gratuitement de l'anti-toxine à tous les médecins qui s'adresseront à lui.

Sur motion du Dr Walmsley, le Bureau déclare attirer l'attention du public sur ce fait, et déplore la négligence des médecins qui n'appliquent pas ce remède aux personnes atteintes de diphthérie qu'ils soignent.

Le rapport de l'inspecteur des viandes, le Dr Ford, est ensuite lu et accepté.

Sur motion de M. Odenheimer, toutes viandes refusées par l'inspecteur seront marquées, afin que les bouchers ne puissent les mettre en vente.

Sur motion du Dr Patton, le secrétaire reçoit l'ordre d'écrire au gouverneur Foster pour lui demander le retrait de sa proclamation de quarantaine à partir du premier novembre.

A neuf heures et demie les membres se sont séparés.

Mystérieuse découverte.

En se promenant hier matin sur la levée, dans les environs des [illegible], M. James Ausberry a découvert le cadavre d'un homme jeune encore, âgé d'une quarantaine d'années environ, flottant dans le fleuve et accroché à un piloti. La première pensée d'Ausberry a été de porter le fait à l'attention des soldats du voisinage qui, de suite, sont allés voir le cadavre. L'agent de police John Thomas a interrogé toutes les personnes qui s'étaient groupées autour du mort, mais n'a pu en obtenir aucun renseignement.

Comme le corps ne portait aucune trace de violence, on est enclin à croire que l'inconnu s'est noyé accidentellement.

Le plus rapide du monde.

Le *Forban*, torpilleur de haute mer livré par la maison Normand, du Havre, vient de procéder, à Cherbourg, à ses essais officiels à grande vitesse. Le marché prévoyait de 29 à 30 nœuds à l'heure pendant une heure à grande vitesse. Le *Forban* a donné 31 nœuds 2 centièmes de vitesse, moyenne dépassant ainsi de plus d'un nœud les conditions du marché.

C'est la plus grande vitesse réalisée jusqu'à ce jour et le *Forban* peut porter le titre de plus grand marcheur du monde. En kilomètres, sa vitesse est de 57 kil. 450 à l'heure.

Le *Forban* est un petit navire de 44 mètres de longueur et 4 m. 64 de largeur; il déplace 135 tonneaux et possède une machine de 3,250 chevaux. Après lui la plus grande vitesse réalisée dans la flotte française a été celle du *Chevalier*, torpilleur de la même maison, lequel avait atteint à son essai officiel de recette la vitesse de 27 nœuds 24.

Dans les marines étrangères, la vitesse de 31 nœuds n'a jamais été atteinte même sur un seul parcours des essais.

L'AFFAIRE ED. HOLYLAND.

M. Butler abandonne les poursuites après l'audition de deux témoins.

Après l'expédition de quelques cas sans importance, l'affaire de Edward Holyland a été appelée hier devant la Cour du juge Ferguson.

L'accusé avait pour défenseurs MM. J. M. Pratt et J. T. Nix.

Le ministère public était représenté par M. Butler en personne; et le jury ainsi composé:

Aug. Koch, W. E. Zembelli, J. V. Degruy, M. O'Keefe, Léonard Schneider, Fred. Denny, Robt. Rougelet, S. D. Marks, R. B. Parker, Belmont Sarat, R. G. Eyrich et James Lamb.

Holyland était accusé d'avoir, en violation de l'acte 24 de 1894, sollicité les affaires de gens sous le coup d'accusations devant la Première Cour de Police Correctionnelle, pour un avocat du nom de Geo. W. Kendall et d'avoir obtenu pour lui la défense de Mme Bauerheun. L'accusation avait été formulée contre lui, par le dernier Grand Jury.

M. Kendall a été appelé le premier à déposer. Il a dit qu'il était avocat et qu'il exerçait sa profession devant la Première Cour de Police Correctionnelle depuis plusieurs années. Jamais, a-t-il ajouté, M. Holyland ne m'a-t-il procuré de client. Je n'ai pas été chargé de la défense de Mme Bauerheun.

Cette dernière a été ensuite interrogée. Elle a dit qu'elle ne connaissait pas Holyland; qu'elle ne l'avait vu qu'une seule fois. Il est allé chez elle en compagnie de Kendall et celui-ci a offert ses services d'avocat. Holyland ne s'est pas mêlé à la conversation. Après l'audition de ces deux témoins, M. Butler a déclaré qu'il mettait fin à ses poursuites, et a demandé au Jury d'innocenter Holyland.

Contre le luxe des enterrements.

Il vient de se fonder dans quelques grandes cités des Etats-Unis une ligue dont les membres se proposent de lutter contre le luxe déployé dans les enterrements. Ils ont ouvert pour cela dans chaque ville un office central. Dès que la mort d'un adhérent de leur ligue est connue, ils y vont inscrire leur nom sur une liste spéciale. En même temps, ils déposent une certaine somme d'argent, mais n'envoient jamais ni fleurs, ni couronnes. On fait orner de dessins la liste où se sont inscrits les amis du défunt, puis on la remet à sa famille qui la conserve comme un témoignage de l'affection qu'on portait au mort. Un tiers de la somme récoltée sert à lui édifier une tombe et les deux autres tiers sont consacrés à diverses œuvres de bienfaisance. Le premier compte rendu annuel de la ligue vient de paraître. Nous y voyons que la Société a encaissé depuis sa fondation et de la façon dont il a été dit plus haut à peu près 130,000 fr. Sur cette somme 80,000 fr. ont été distribués aux indigents et à des œuvres d'utilité publique.

Chute.

Everet Marks, un mécanicien âgé de [illegible], travaillait hier matin à neuf heures et demie, au Standard Warehouse, au coin des rues S. Peters et Delord, lorsqu'il est tombé d'une hauteur d'environ 15 pieds et s'est grièvement blessé à la tête et au corps. Après avoir reçu les premiers soins des étudiants de l'hôpital, Marks a été transporté à son domicile, rue Melpomène, 2710. Son état est considéré grave.

Noyé.

Le schooner "Dupre frères" est arrivé, hier soir, à son quai au Nouveau Bassin, et le capitaine a rapporté qu'un des membres de l'équipage, un jeune nègre de 22 ans nommé Robert Charnier s'est accidentellement noyé en tombant hors du schooner, près du Northeastern Bridge; son corps n'a pas été retrouvé.

Un filou arrêté.

Un individu du nom de Geo. Smith, alias Sanders, a été arrêté hier matin par les détectives Littleton et Stubbs.

Smith est accusé d'avoir frauduleusement obtenu une montre de M. A. M. Hill, mais comme ce dernier n'ayant pas voulu porter de plainte, il a simplement été condamné par le recorder Ancoin à $25 d'amende ou 30 jours de prison, d'après l'ordonnance 5046.

TEXAS
EL PASO T AND P ROUTE
PACIFIC

LIGNE COURTE
—POUR—
Hot Springs, Nord Texas
—ET—
CALIFORNIE.

Bureau des Billets: 632 Canal.
Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie.

Heures des arrivages et des départs.

	Départs	Arrivages
Ex. de Ft Worth et Cal...	8:15 a.m.	6:15 p.m.
Ft Worth & Hot Springs Ex	6:15 p.m.	9:15 a.m

Le train de 8:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman, pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 6:15 p. m. a des chars dortoirs buffet Pullman à Shreveport et Marshall et fait connection avec le train "Cannon Ball" pour Hot Springs; aussi des chars dortoirs directs à Little Rock et Alexandrie.

Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quitteront Gretna à 8:49 a. m. et 6:50 p. m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à

A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets. GASTON MESLIER, agent général des passagers et des billets. L. S. THORNE, Troisième vice-président et directeur-général.
1er janv95—1an

Bizarrerie d'une loi.

La loi anglaise est parfois bizarre. Dernièrement, une femme entre à Londres dans un débit de boissons, se fait donner un verre de gine, l'absorbe et s'en va en refusant de le payer. Elle est poursuivie pour escroquerie et acquittée par le juge sous prétexte que la "consommation," dont le débitant n'exige pas le prix en la versant et avant que le consommateur y ait touché, est vendue à *crédit*: "Or, conclut cet extraordinaire magistrat, quiconque vend à crédit doit en supporter les conséquences. Dans l'espèce, le marchand de gine n'avait qu'à demander son argent dès que sa cliente avait été servie." Si cette jurisprudence était en vigueur à la Nlle Orléans, les restaurateurs n'auraient plus qu'à fermer boutique; en revanche une pareille décision de justice ne peut que plaire à ceux qui considèrent comme très légitime le fait d'aller dîner en un établissement quelconque et qui refusent de solder l'addition. L'Angleterre, qui offre déjà aux révolutionnaires une hospitalité si large, deviendrait ainsi le véritable paradis des anarchistes.

Association de Bienfaisance du 3me district.

Cette association célébrera l'anniversaire de sa fondation, après demain, 13 octobre, par une promenade dans nos [illegible] et un banquet, au Odd Fellows Hall. Nos remerciements pour l'invitation reçue.

Impromptu.

Le second "Impromptu musical" Y. M. G. Club aura lieu ce soir dans les salons du club.

M. O'Connell dirigera l'orchestre du club qui, nous dit-on, est fort bien discipliné.

A Port Eads.

Port Eads, 10 octobre, 6 heures du soir—Vent de l'est nord-est; temps couvert.

Arrivés:

A sept heures 20 du matin, [illegible] El Norte, de New York; au [illegible] Pacific.

Steamer français Caravelas, de Santos; à S. V. Fornaris et Cie.

NOUVELLES A LA MAIN.

Un coup de rasoir—Hier soir vers sept heures une querelle s'est élevée à l'angle des rues St-Philippe et St-Claude, entre Eliza Williams et Ed Green, tous deux de couleur.

Le résultat en a été fâcheux pour Eliza, car elle a reçu de son adversaire un coup de rasoir dans le dos et a été conduite en prison par les agents de police.

Green, plus heureux que sa [illegible], s'est enfui, mais son signalement a été donné à tous les postes de police.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 141 Commencé le 20 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE

XIV

QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE.

(Suite.)

—Pas la moindre. C'est d'ailleurs à ce moment que nous nous sommes brouillés pour la première fois.

—Très bien, très bien! prononça Sosthène avec un entier contentement. Voici qui va nous servir.

Son visage devenait effroyablement méchant.

Il continuait:

—Le jour où Mlle d'Auseraie apprendra que Michel la respecte assez peu et est assez amoureux de vous pour vous apporter des photographies de ce genre, quelque chose de si intime.... Très bien! très bien!....

—Mais, objecta Aline, si Michel s'est simplement trompé d'enveloppe? Si Mlle d'Auseraie [illegible] mot, elle a la preuve que ce n'est là qu'une erreur, et une erreur bien naïvement, bien innocemment commise?....

Sosthène secoua la tête.

—Votre supposition, ma chère amie, n'en serait pas moins humiliante pour Mlle d'Auseraie. Comment! Mlle d'Auseraie aurait demandé des photographies d'elle à M. Michel Valadin, et il aurait eu la tête si bien tournée par vous qu'il lui aurait apporté les vôtres?.... C'est d'ailleurs absolument improbable; car, depuis que la chose se serait passée, Michel a revu plusieurs fois Mlle d'Auseraie, et Mlle d'Auseraie n'a pas le caractère mieux fait que vous: elle aurait certainement flanqué le paquet de photographies à la tête de ce pauvre Michel, qui aurait compris son erreur et serait venu vous redemander celles-ci, car il n'aurait certainement pas voulu les laisser entre vos mains.

—Ça, c'est possible. Comment expliquez-vous, pourtant?....

—Est-ce qu'il est besoin d'autre explication que le désordre, la gaminerie, l'étourderie de mon jeune cousin?.... En tout cas, le fait est là; et il ne nous faudra pas beaucoup d'imagination pour le travestir. Michel est amoureux de vous, Michel fait de la photographie, Michel n'a rien à vous refuser; or vous désirez posséder le portrait de cette ravissante jeune fille qui habite à peu près en face de chez vous, et Michel vous l'apporte... Ma parole, je ne voudrais pas être dans les environs de Mlle [illegible] cette [illegible]lée.

—Mais, interrogea Aline en frissonnant; mais.... qui le lui apprendra?

—Personne.... Donnez-moi donc une feuille de votre papier à lettre?

—Voici.

Elle l'installa à sa table. Et il écrivit fort posément cette petite infamie:

"Mademoiselle,

"Honteux de voir sur la table de ma métraisse des fautografi d'une personne commifau, que je sais pas par quelle moyen ell se les a procurez, à moins que ca ne soye par le petit jeunôme qu'est tout le temps fourré chez nous, j'ai réussi à en chipez deux que je prands la liberté de vous retourné et que j'essaierez aussi de chipez les deux autres sans qu'all s'en aperçoit."

Aline, lisant par-dessus son épaule, prononça entre ses dents:

—C'est effroyablement canaille ce que vous faites là; mais votre écriture, mon ami,.... c'est d'une folle imprudence.... Moi, à qui vous avez pourtant si peu écrit, je la reconnaîtrais tout de suite....

Sosthène sourit dédaigneusement et:

—Il n'existe pas une ligne de cette écriture-là signée de mon nom.

—Vous avez donc deux écritures?

—Oui, madame. Celle-ci pour les lettres anonymes....

—Comme les instructions que vous m'avez envoyées si souvent?

—Parfaitement, madame, et que [illegible] Mon écriture naturelle est si différente que je me suis amusé à soumettre les deux, en même temps, à des graphologues et qu'ils s'y sont absolument trompés. Donc ceci est l'écriture d'un de vos domestiques, indigné de voir profaner la photographie d'une jeune fille du monde dans une demeure demi-mondaine.

—Et vous allez envoyer cela tout de suite?

—Je vais le tenir tout prêt à être déposé, par un homme à moi, à l'hôtel d'Auseraie, au moment que je jugerai convenable.

—Mais....qui prouvera à Mlle d'Auseraie que ces photographies ont bien été prises chez moi?

—Les deux que vous gardez et qui vous seront réclamées, n'en doutez pas, par M. Robert d'Auseraie ou par M. Jean Rancourt, par tous les deux peut-être. Et vous devinez d'ici quelle sera la situation de Michel vis-à-vis de la famille d'Auseraie après un esclandre pareil.

—Il expliquera,....

—On ne le croira pas,....

—Il sera terriblement irrité contre moi,....

Vous ne consentirez à rendre les deux portraits que vous gardez, soit au frère, soit au beau-frère de Mlle d'Auseraie, que contre leur engagement d'honneur que vous ne serez pas nommée en tout ceci. Tout le mal aura été fait par le domestique indiscret et infidèle qui a rédigé cette lettre. Vous renverrez un des vôtres sous ce prétexte,.... Et puis, nous verrons, suivant les événements; [illegible] avant tout, par-dessus tout, c'est couler définitivement Michel dans l'esprit de Mlle Isabelle d'Auseraie.... Ensuite, nous profiterons des conséquences.... Mais qu'avez-vous, madame?

Le visage d'Aline se plissait.

—Tout cela, dit-elle, me paraît bien compliqué et trop soumis à des probabilités qui peuvent fort bien ne pas se réaliser.

Sosthène eut un mouvement d'orgueil.

—Ce serait la première fois qu'une de mes combinaisons ne réussirait pas! J'en ai mené d'autres autrement compliquées.

—Et puis, monsieur....

Elle s'arrêtait, comme apeurée.

—Quoi, madame?

—Vous avez prononcé, tout à l'heure, un nom, puis vous avez semblé lui donner une qualification qui.... me bouleverse un peu, je vous l'avoue.... Est-ce bien du M. Jean Rancourt que je connais que vous voulez parler?

—Oui, madame.

—Celui qui a fait ce warf du Dahomey, qui a installé l'électricité chez moi?

—Oui, madame.

—Et.... si je vous ai bien compris, il serait un.... des membres de la famille d'Auseraie?

—Oui, madame.

Aline se passa la main sur le front. Et, ne pouvant croire:

—Voyons, voyons, monsieur, vous n'abusez pas de ma crédulité? Ce petit ingénieur serait....

—Ce petit ingénieur, qui du reste est un homme d'un immense mérite, a réussi, jadis, à séduire, à enlever la fille aînée du marquis d'Auseraie, un ou deux ans après que le marquis fut victime d'un attentat politique....

Aline eut un léger tressaillement.

—Vous vous rappelez, n'est-ce pas?

—Non, pas du tout! fit-elle la voix étranglée. Il y a combien d'années de cela?

—Huit ou dix ans.

—Non, non! déclara-t-elle reprenant possession d'elle-même; je n'habitais pas encore Paris.

—Bref, la fille aînée du marquis entra, à la suite de cette tentative d'assassinat, dans un couvent de sœurs gardes-malades, y passa près de deux ans, et, le jour même où elle devait prononcer ses vœux, elle joua une scène de mélodrame en pleine chapelle, rejeta le voile et.... disparut. La famille raconta qu'elle s'était réfugiée, toute honteuse, dans un couvent de province; elle s'était tout bonnement fait enlever par M. Jean Rancourt. Et, à la suite d'incidents qu'il serait trop long de vous raconter, les voilà, lui et sa femme, rentrés en grâce auprès des d'Auseraie; et la haute situation, l'intelligence de M. Jean Rancourt lui donnent naturellement une place considérable chez les siens.

—Bien, bien, dit Aline, les lèvres toutes pincées, je comprends maintenant l'orgueil qu'affectait ce M. Jean Rancourt, malgré la situation relativement modeste qu'il occupait autrefois.

Et, haussant les épaules:

—Il avait épousé une demoiselle d'Auseraie; il s'imaginait peut-être avoir le sang des d'Auseraie dans les veines?

Sosthène jeta un regard oblique à Aline; puis, très lentement:

—Je crois que vous n'aimez pas beaucoup M. Jean Rancourt?.... Je me rappelle, d'ailleurs, que je vous ai trouvée, un matin, presque en colère contre lui?

—Oh! en colère! fit Aline affectant le dédain.

Alors, Sosthène dit brutalement:

—Soyez donc franche, madame. Vous le pouvez devant moi: je n'aime pas plus M. Jean Rancourt que vous ne l'aimez vous-même. Et s'il est un plaisir dans ce monde, pour des êtres puissants et raffinés comme nous, c'est bien de faire du mal aux gens que nous détestons.

—Je vois que vous poursuivez beaucoup d'intrigues à la fois, monsieur, dit-elle, ne se livrant pas encore.

—J'ai passé ma vie à cela, madame. Ainsi donc, si j'avais besoin d'une aide pour tramer quelque jolie méchanceté contre M. Jean Rancourt, vous ne refuseriez pas d'être ma collaboratrice?

—Si vous ne devez pas me trahir?

—Se trahit-on, quand on a autant d'intérêt l'un que l'autre à garder le silence?

—Que comptez-vous donc faire?

Sosthène eut un geste vague.

—Est-ce que je sais?.... Mais quelque chose, sûrement, et avant longtemps!

Il avait prononcé ces derniers mots pour lui-même.

Il se leva, mit la lettre anonyme qu'il venait d'écrire dans un compartiment secret de son portefeuille.

Et, ayant baisé la main à la baronne, il allait se retirer, lorsque, machinalement, il regarda par la grande baie qui éclairait la chambre d'Aline.

Et ses yeux tombèrent sur une voiture dans laquelle un gros homme et une femme de tournure rondelette riaient exubéramment avec deux beaux enfants.

Il tressaillit et, comme poussé [illegible], colla son visage sur la vitre.

—Que regardez-vous donc? demanda Aline.

Et elle aussi se levait, venait coller son visage contre la baie.

En ce moment, la voiture, qui remontait les Champs-Elysées, arrivait exactement en face d'eux.

Les enfants et la femme, qui semblait une bonne endimanchée, riaient toujours follement.

Mais le visage de l'homme se rembrunit tout à coup et, comme malgré lui, il tourna péniblement la tête vers l'hôtel de la baronne de Sarlettes.

Son regard ayant alors rencontré celui d'Aline, il baissa vivement les paupières, tandis que son visage devenait écarlate.

Quant à la baronne, elle était retombée, toute blême, sur son canapé.

Sosthène lui prit les mains.

—Vous connaissez cet individu, madame....

—Je.... je.... c'est-à-dire.... je crois....

(A suivre.)